

L'ADVERSAIRE DE M. BOUCHARD

A une convention très enthousiaste de ceux qui n'aiment pas M. T. D. Bouchard et qui n'ont pas d'admiration pour son passé politique, M. Félix Desrochers, avocat, de Montréal, a été choisi pour faire la lutte à notre ex-député provincial.

Les premiers coups de canon de la campagne électorale ont été tirés, dimanche dernier, à St-Damase, après la grande messe, et à Ste-Madeleine, après les vêpres.

Les nouvelles qui nous arrivent de ces deux localités sont on ne peut plus favorables au candidat oppositionniste.

Nous en sommes très heureux. Le comté de St-Hyacinthe se doit à lui-même de reléguer dans l'ombre, d'où il n'eût jamais dû sortir, le triste personnage qui l'a rendu ridicule et l'a discrédité aux yeux du reste de la Province.

Ce devoir sera d'autant plus facile à accomplir que l'adversaire de M. Bouchard possède tous les titres pour capter la confiance de l'électorat.

M. Desrochers s'est déjà fait, malgré qu'il soit relativement jeune, une belle position au Barreau de Montréal.

Il est né à St-Charles, où demeure encore sa famille, qui a toujours appartenu au parti libéral.

Il appartient à la génération des jeunes qui font passer l'intérêt du pays et les dictées de leur conscience avant l'intérêt du parti et sa volonté, toujours arbitraire, quand elle n'est pas en même temps odieuse et injuste.

Il se réserve sa pleine liberté d'action, s'il est élu, s'engageant d'apprécier et de juger les hommes et les choses à leur mérite, sans se laisser influencer ni dominer par cette préoccupation avilissante de savoir si ses paroles ou son vote vont faire froncer le sourcil à un chef ou même à un simple valet de l'une ou de l'autre des organisations politiques.

Cette attitude a déjà valu à l'adversaire de M. Bouchard l'adhésion de nombre de gens, las du servage des partis, et désireux de reconquérir leur dignité de libres et indépendants électeurs.

La liste serait longue, et parfois très éloquent, des anciens amis du candidat libéral qui ont déjà emboîté le pas derrière M. Desrochers et sa candidature, et c'est notre conviction qu'elle va aller s'allongeant de jour en jour jusqu'au 22 mai courant, alors qu'elle servira à d'habiles ruses de notre comté de celui qui l'a si piètrement représenté à Québec.

Nous faisons appel à toutes les bonnes volontés pour assurer ce résultat.

Son Patriotisme

Délégué en 1914 à la grande convention des Artisans de Springfield, Louison Joseph La Blague s'écriait en présence de 30,000 franco-américains : "Dans cent ans, la langue française vivra encore !" On lui fit une ovation. "Ce fut le plus beau succès de ma carrière," ajouta-t-il ingénument plus tard.

Le même jour, au banquet officiel, le P. Lalande, orateur d'un type assez différent de L. J. parlait en faveur des écoles nationales, et notre doux tenor ovoïde de faire la remarque : "Nous avons pourtant d'autres chats à fouetter".

Allons-y encore une fois : "Dans cent ans, Messieurs, la langue française vivra encore !" (Hourrah !)

Ce même virtuose de La Blague, ancien protégé de prêtres, qui trouvait, en mars dernier, des accents passionnés pour calomnier devant la Chambre, les curés de sa région, et jeter sur eux toute la bave de son agonie politique, a soudain perdu la parole quand il s'est agi de défendre le bilinguisme au Parlement.

Il a perdu la parole, quelle catastrophe ! ! On vous dirait que L. J. a perdu son fond de culotte avec les fonds des Artisans, vous diriez : c'est possible ; qu'il a perdu l'idée, la logique ou le bon sens, vous répondriez : c'est plausible ; mais qu'il ait perdu la parole, son dernier sous-vêtement, son talisman suprême, son va-tout, vous dites : non, je n'en veux rien croire.

Pourtant, le temps est expiré pour le désaveu du règlement XVII. Lisez le *Hansard* : M. Gauthier a-t-il parlé ?

PIQUE-FORT

Notre député Louison Zoseph, (la blague), n'aimerait-il pas à nous donner des explications, au sujet d'une vente qui aurait eu lieu au club Lafontaine ?

Un fin matois ; c'est le rusé et galant Armand. De sa voix sépulcrale, aux assemblées de St-Damase et Ste-Madeleine, qui eurent lieu dimanche dernier, le bel Armand a débité des grossièretés, qu'un matelot rougirait de répéter.

Aussi a-t-il reçu à ce propos une raclée des mieux administrées, qu'il oubliera peut-être et pour cause, mais non les électeurs présents à son enterrement.

Entendu sur la rue. As-tu été aux assemblées contradictoires, qui ont eu lieu dans les paroisses de St-Damase et de Ste-Madeleine, dimanche dernier ?

Mais ! oui. Et puis ? Et puis, dis donc, si pépère Louison Zoseph (la blague) en a arraché.

Oui ! tu l'as dit ; il fut tout "déblagué", quand des rochers tombèrent sur lui. Il fut littéralement écrasé.

MOEURS DE CHIENS

Il y a au *Clairon* un cynomane, c'est-à-dire un homme qui a fait sa spécialité d'étudier les mœurs des chiens. Il suffit de jeter un regard sur cette petite feuille, pour lire, à peu près tous les mois, de nouveaux détails sur la vie de ces animaux. Qui est ce spécialiste ? Est-il ramassé dans sa courte grosseur, ou, à la mode des cigognes, porte-t-il un long nez emmanché sur un corps flutté ? On nous a dit qu'il était un raté. Raté de quoi ? Du Droit ou de la Médecine ? Raté quand même.

Ce spécialiste en chiens, connaît tout de ces animaux ; il les a observés avec un soin, une précision, une analyse dégoûtante. Leurs mœurs n'ont plus pour lui de secrets. Il sait leurs goûts, leurs appétits, leurs inclinations, leurs passions. Toutou, caniche, dogue, rien ne l'embrouille. Il vous dira comment tous ces animaux se ressemblent par certains côtés.

Il aime les voir s'amuser sous ses yeux ; il ne se sent plus de joie, quand il leur fait des caresses ; il se surprend même parfois à vouloir les imiter.

Hélas ! le métier a ses déboires. Ces chers animaux, ô pudeur ! le scandalisent souvent sur la rue (voir un des *Clairon* de janvier). Il leur voudrait plus de réserve et souhaiterait les observer ailleurs.

Pas un détail physiologique ne lui échappe. Il peut dire quel angle fait son petit ami, le minuscule *Marquis* de M. L. A. Guertin, quand il salue, à la chien, les poteaux de télégraphe. Il peut le dire, car il l'a vu et observé avec beaucoup d'attention, si on en juge par ce qu'il en a écrit (voir le dernier *Clairon*).

Cet homme à chiens expliquera probablement, dans un prochain numéro du *Clairon*, combien il faut de temps à un cerveau de chien pour apprendre à distinguer un honnête homme d'une canaille ; il dira qu'il y a des caniches chose incroyable pour des profanes—qui meurent de méningite ; il exposera une cynique théorie pour expliquer à ses confrères en chiennerie, pourquoi le petit *Marquis*, quand il sort sur la rue, accomplit si consciencieusement cette mystérieuse cérémonie envers ses frères, les autres chiens.

Tout à ses amours, si on en croit la rumeur, il aurait un langage joliment chien et des habitudes chiennes. Il appellerait ses amis "mon petit chien, mon chien vert, mon chien-chien." Quand il se fâche, il vous regarde en chien de faïence ou vous promet un chien de sa chienne. Les candidats à la Législature, pour lui, ce sont deux chiens après un os, et celui qui n'est pas son ami, ne vaut pas les quatre fers d'un chien. Son candidat, il l'appelle un beau chien au grand collier.

Il ne sort qu'entre chien et loup ; il fréquente chien et chat ; il se couche en rond de chien ou en chien de fusil.

S'il s'impatiente, il se traite de chien et déclare mener une vie de chien, la boutique ou il écrit ses observations cyniques, devient une charrue à chiens où tout le monde est comme le chien du jardinier, qui ne mange pas de choux et n'en laisse pas manger aux autres.

Cet homme que tout le monde voudrait connaître pour voir un beau spécimen de chiennerie, est comme le chien de Jean Nivelle ; et il serait un beau chien, s'il voulait mordre ; mais il cache son nom : toutes ses faveurs sont au chiènage et à la chiennerie.

PUISQUE TU M'AIMES

"Voyez-vous sur la colline, cette maisonnette blanche ?"

A. Guérin-Lajoie : (Jean Rivard).

Quand Jean Rivard mena, pour la première fois, Au canton de Bristol, sa femme, sa Louise, Seul avec elle, au bord de sa terre et des bois. Il lui dit, le cœur lourd et le front dans la bise :

— "Femme, voici les lieux que nous habiterons, "Voici les côtes neufs et la neuve campagne ; "Voici le sol abrupt que nous labourerons, "Et voici la forêt notre unique compagne.

"Les arbres sont épais, tous les chemins sont noirs. "La nature se dresse, autour de nous, hagarde "Comme un monstre surpris, et, dans la paix des soirs, "Il semble que l'espace étonné nous regarde.

"Ici la terre dort de l'antique sommeil, "Et ne tressaille point des récoltes futures. "Ce n'est pas cet été que le lierre vermeil, "Femme, pourra grimper le long de nos clôtures.

"Comme il faudra peiner pour que notre jardin "Ressemble, chaque automne, au jardin de ton père ! "Et comme il te viendra, parfois, un lourd dédain "D'être si loin, si loin de votre champ prospère !

"Ah ! tu ne verras pas naître en cet horizon "Tes rêves d'autrefois, et souvent, les ours mêmes "Viendront rôder autour de notre humble maison. . . . "Qu'importe ! dit Louise à Jean, puisque tu m'aimes !

BLANCHE LAMONTAGNE.

(Les "Visions Gaspésiennes").



M. Félix Desrochers, avocat de Montréal, né à St-Charles de Richelieu, candidat oppositionniste, dans le comté de St-Hyacinthe.

Leurs excuses

La conscription partielle existe en Grande-Bretagne. Il est même question de l'étendre et d'appeler sous les armes tous les hommes valides, célibataires et gens mariés, de 18 à 45 ans.

Naturellement, il se trouve parfois d'excellents Anglais pour demander qu'on les dispense d'aller au feu. Les gens mariés protestent, avec assez de raison, contre leur appel immédiat dans l'armée, parce que, disent-ils, lord Derby leur a promis de faire servir d'abord tous les célibataires et qu'il y en a des milliers et des milliers encore en liberté, en Angleterre et en Ecosse, embusqués dans les fabriques de fournitures militaires où les gens mariés devraient être au front, selon la promesse qu'en a faite lord Derby ; et le War Office leur répond : "Le Kaiser n'attend pas, lui, et nous, nous ne pouvons attendre. Marchez !"

Il se passe, paraît-il, dans les bureaux militaires où se présentent ceux qui veulent se faire relever de l'obligation de servir, des scènes cocasses. Le *Mail and Empire*, de Toronto, dit-il à ce propos, dans une récente correspondance : "Des jeunes gens en état de prendre les armes, mais qui veulent s'en tenir à leurs occupations habituelles, s'imaginent qu'ils sont indispensables à leur poste actuel, donnent toutes sortes de prétextes pour se faire dispenser du service. Un caricaturiste s'est dit indispensable, parce que ses charges amusent, dit-il, les hommes du front. Un danseur en sabots proteste, disant que si on l'envoie au feu, son art en souffrira. Un directeur de théâtre affirme que s'il part, il va falloir fermer son théâtre et que les gens ne sauront plus où aller. Un bonhomme qui est expert dans l'art de trancher la saucisse, un fort à-bras des halles, d'une force prodigieuse, un colporteur de bibles, ont tous manqué leur coup de convaincre les tribunaux qu'ils ne doivent pas être envoyés au feu. Dans tel cas, un patron parut devant le tribunal de Lewisham et implora les juges pour qu'ils ne lui enlevassent pas un de ses commis, qui, dit-il, régissait toutes ses affaires et dont il ne pouvait se passer. — Quel prix le payez-vous ? dit le président. — Dix sept shellings six sous la semaine (\$4.30) "répondit le patron. . . . Le commis est parti pour le régiment."

Et, tandis que certains Anglais d'outre-mer inventent d'aussi piètres excuses pour refuser d'aller défendre leur patrie, menacée dans son existence même, on veut enrégimenter en bloc, ici, des gens qui n'ont jamais mis les pieds en Europe, qui n'y ont pas un parent, et auxquels on dit, tantôt, que leur engagement serait purement volontaire, tantôt qu'ils sont dans l'obligation morale de s'enregistrer ! A. V.

Pour les "blessés" de l'Ontario

Le Règlement XVII

Monument d'insanité. Suppression pure et simple du français. Aucun doute n'est possible. Secourons les nôtres.

Le règlement No XVII du ministère de l'Instruction publique de l'Ontario, est sans contredit le règlement qui a le plus fait parler de lui depuis sa promulgation. Il a suscité dans la presse du pays toute une série d'articles et de commentaires fort intéressants, selon la mentalité de leurs auteurs. Certains l'ont exalté et proclamé excellent; d'autres, c'est le plus grand nombre -- il ne nous faut tenir compte que de ceux qui ont exprimé leur opinion publiquement, l'ont dénoncé avec énergie comme inique et inapplicable. Un ancien instituteur, écrivain très distingué, M. O'Hagan, a été jusqu'à dire que "si le programme d'enseignement (tel que contenu dans le règlement XVII) n'a pas pour but de supprimer totalement la langue française, c'est un monument d'insanité".

Il nous est impossible dans un communiqué d'une centaine de lignes, d'estimer article par article le trop fameux règlement. Le public a d'ailleurs été à même d'en lire le texte dans l'Almanach de la langue française et dans une brochure de M. Henri Bourassa: "La langue française au Canada, ses droits, ses nécessités, ses avantages". Nous nous bornerons à résumer notre propre impression dans le but d'induire toutes les personnes de bonne volonté à prendre connaissance de la circulaire du gouvernement ontarien.

En parcourant cette circulaire, on reste stupéfié, on relit l'article déjà lu, on n'en croit pas ses yeux tant la mauvaise foi et les desseins du ministère de l'Instruction publique y apparaissent clairement. Le moindre doute n'est pas possible: c'est la suppression du français décrétée au mépris des droits de toute une race. Malgré les protestations de presque toute la presse anglaise et à moins que les mots n'aient plus aucun sens déte miné, le règlement XVII ne saurait soutenir avantageusement un examen impartial.

Nous préférons de beaucoup voir le gouvernement de l'Ontario avouer franchement ses intentions à l'égard de notre race, que d'essayer de nous "chloroformer", avec une circulaire et des protestations hypocrites: s'il nous fallait nous insurger contre des mesures aussi vexatoires que le règlement XVII, au moins nous pourrions encore l'estimer. Mais prétendre qu'en appliquant son programme scolaire il n'a en vue que l'intérêt des petits écoliers Canadiens français et qu'il n'en veut pas à notre langue, nous semble particulièrement odieux et révoltant.

Si les auteurs de ce "monument d'insanité", tel que qualifié par M. O. Hagan, ont cru que nous pourrions nous tromper sur la portée de leur circulaire du gouvernement provincial ontarien, l'attaque la plus formidable qui ait encore été dirigée contre la langue française et toutes les protestations du monde ne changeront rien à notre opinion. Si, le règlement XVII a un autre but que la proscription du français, qu'on nous le prouve. Tel que rédigé, il est impossible d'en tirer autre chose que l'une ou l'autre des deux hypothèses de M. O'Hagan.

Aussi lutterons-nous jusqu'à ce que le gouvernement de Toronto se décide à rappeler cette loi "inique" pour l'amender... ou à l'abroger tout simplement.

M. Emile Girard, trésorier général de l'A. C. J. C. 160, rue Saint-Jacques, Montréal et M. Onésime Chalifour, trésorier du Comité régional québécois de l'A. C. J. C., 209, rue Saint-Jean, Québec, reçoivent les souscriptions au fonds de secours ontarien.

Le Comité.

La volonté chez les enfants

Un maître de l'enseignement écrivait jadis: "L'enfant est une anarchie de penchants et d'appétits". Le rendre coupable de résister aux exigences aveugles de sa sensualité et de gouverner ses énergies: c'est là tout l'art de former la volonté. La question a son importance, et c'est pourquoi, lecteurs et lectrices, nous voulons vous en dire quelques mots.

On reconnaît qu'un enfant a de la volonté à trois signes; il a de la décision, il exécute ce qu'il a résolu, il persévère dans ses idées et dans ses entreprises".

Un enfant qui a de la volonté, a de la décision, la décision étant la première manifestation de la volonté.

Et de la décision, il passera à l'exécution, pourvu toutefois que l'inconstance ne viennent pas paralyser les généreux desseins de l'enfant.

Donc de la persévérance; voilà la grande manifestation de la volonté, le signe d'une grande force d'âme.

Pour former la volonté des enfants, l'auteur déjà cité au début, recommande trois moyens: "Leur assurer une bonne santé par une sage hygiène, leur faire prendre de bonnes habitudes par des efforts soutenus et encourager, développer ou provoquer dans leur âme des sentiments ardents".

Tout le monde connaît l'adage: "Un esprit sain dans un corps sain". Platon conseillait d'exercer le corps et d'en prendre soin comme de l'âme, afin que semblables à deux coursiers robustes et bien attelés devant un même char, l'un et l'autre puissent concourir à le trainer avec une même force.

En vertu d'un autre adage: "L'habitude est une seconde nature", on accoutumera les enfants à une répétition de bonnes actions, qui rendra chez eux l'habitude du bien.

Enfin, d'après le même auteur, rien n'est comparable pour atteindre ce but, "au développement des sentiments religieux, surtout lorsqu'il s'agit, et le cas est fréquent, du devoir révélé par la conscience".

Donc, m'adressant particulièrement à mes petits amis, je leur dirai: Soyez des enfants à la volonté forte, à l'âme énergique; ne fréquentez que ceux de vos camarades qui ont des idées nobles et le cœur bon; fuyez ceux qui sont vils et qui ont mauvais cœur. Car, sachez-le, auprès de certains êtres, on se rapetisse, comme au contraire, auprès de ceux qui sont bons, on se grandit et on s'entraîne pour le bien.

N'oubliez pas ceci, et gravez-le dans votre mémoire: "l'Eglise et la Race réclament, ont besoin d'hommes, d'athètes, de chrétiens, de héros". Soyez-en!

AMEDEE LACASSE.

VINCENT & GIROUARD
BOURAGES, FONDATIONS, ELECTRICITE, POMPES, AQUEDUCS, CHAUFFAGE, PLUMBING, SURVEILLANCE DE TRAVAIL, CHAUFFAGE, ECL. AIRAGE.

La Guérison de Shiloh
arrête promptement les toux, guérit les rhumes, fortifie la gorge et les poumons. 25 Cts

Un bon remède pour le printemps

Ne prenez pas de purgatifs violents. — Tout ce qu'il vous faut c'est un tonique

Pas précisément malade — mais ça ne va pas tout à fait bien. La plupart des gens sont dans cet état au printemps. On se fatigue facilement, l'appétit est capricieux, on éprouve parfois des maux de tête et une sensation d'abattement. Les boutons ou éruptions paraissent quelquefois sur la peau, les tiraillements du rhumatisme ou de la névralgie vous accablent. Tout cela indique que le sang est en mauvais état, que la vie d'intérieur de l'hiver a laissé sa marque en vous et peut facilement provoquer des maux plus graves encore.

Ne prenez pas de purgatifs comme le font un grand nombre de gens, dans l'espoir que vous pourrez remettre votre sang en bon état. Les purgatifs circulent dans tout l'organisme et affaiblissent au lieu de fortifier. Tout médecin vous dira que ceci est vrai. Ce qu'il vous faut au printemps, c'est un tonique qui fera du sang nouveau et reconstruira vos nerfs. Les Pilules Roses du Dr Williams sont le seul remède sûr qui puisse accomplir cela d'une manière rapide et sûre. Chaque dose de ce remède contribue à faire un sang nouveau qui éclaircit la peau, améliore l'appétit et rend gai, actifs et forts les hommes, les femmes et les enfants fatigués et déprimés.

L. R. Whitman, Harmony Mills, N. E., dit: — "Comme tonique et reconstituant des forces, je considère que les Pilules Roses du Dr Williams sont merveilleuses. Tout mon organisme était en mauvais état, et en dépit d'un tonique ordonné par mon médecin, que je prenais régulièrement, je ne constatai aucune amélioration. Je commençai alors à prendre les Pilules Roses du Dr Williams et je ne tardai pas à recouvrer ma santé d'autrefois. Je recommande ce remède de la façon la plus chaleureuse".

Vendues par tous marchands de remèdes ou par la poste à 50 cents la boîte ou 6 boîtes pour \$2.50 par la Dr Williams' Medicine Co., Brockville, Ont.

HECTOR LORANGE

Entrepreneur-Plombier

Appareils de Chauffage, à l'Eau Chaud et à la Vapeur
Tuyaux en Grès, Ciment, Briques à eu, Courroies, Poulies en Bois, E.

248, Rue Cascades,
ST-HYACINTHE, QUEBEC
Telephone Bell, 235.

A VENDRE. — Une machine à carder de 2 cylindres de 48 pouces de large, à vendre, en bonne condition.

S'adresser à
ROLLAND FRERE,
907 Henri Julien,
Montréal.

J. C. H. Gingras

Artiste-Photographe

(Successeur de P. N. Beauregard)

Portrait au Crayon,
Promure,
Pastelle, Etc. Etc.

Prix Modérés.

SATISFACTION GARANTIE.

La Visite est Respectueusement Sollicitée

191, Cascades Tel. Bell, 208

ST-HYACINTHE, P. Q.

BOIS, CHARBON, PATATES.

BOIS

A la corde, scié, etc.

CHARBON

de toutes sortes

PATATES

Première qualité toujours en stock

— EN VENTE CHEZ —

Anthime Cadorette

COIN DES RUES

Girouard et St-Pascal

SAINT-HYACINTHE

PRECIEUX SOUVENIR

La mort moissonne souvent dans nos familles et il fait toujours bon de se rappeler le souvenir de celui ou celle qui nous fût si cher. Nos lecteurs et amis sont priés de prendre note que l'atelier de "LA TRIBUNE" peut imprimer des images mortuaires, avec ou sans portrait à des prix très réduits.

Ceux qui voudront se procurer ces images mortuaires avec ou sans portrait peuvent nous envoyer leur commande et nous promettons à tous pleine et entière satisfaction.

Nous pouvons reproduire un portrait, et le détacher d'un groupe, aussi bien que s'il était seul.

Veillez indiquer par une X le portrait que vous désirez faire reproduire.

Si vous ne pouvez venir à notre atelier veuillez envoyer votre commande par la malle en remplissant le coupon ci-dessous, et elle recevra prompte considération.

N'oubliez pas d'envoyer la copie de la photographie à reproduire.

IMAGES MORTUAIRES

Au bureau de LA TRIBUNE vous pouvez vous procurer des Images Mortuaires au prix ci-dessous:

QUALITE NO 1				QUALITE NO 2			
Sans portraits		Avec portraits		Sans portraits		Avec portraits	
12	Cartes, \$1.45	12	Cartes, \$1.95	12	Cartes, \$1.05	12	Cartes, \$1.55
24	" 2.15	24	" 2.75	24	" 1.40	24	" 2.00
36	" 2.80	36	" 3.55	36	" 1.75	36	" 2.50
48	" 3.50	48	" 4.35	48	" 2.10	48	" 2.95
100	" 6.40	100	" 7.40	100	" 3.50	100	" 4.55

Attention spéciale aux commandes par malle.

COUPON

Nom du défunt ou de la (défunte).....
Epoux ou (épouse) de.....
Fils ou (fille) de.....
A l'âge de.....
Nombre de cartes avec (ou sans portrait).....
Montant d'argent inclus.....
Votre nom.....
Votre adresse.....

Electricité pour Chauffage

A partir du 1er Mai 1916 le courant électrique pour l'usage des poêles sera chargé à .03c net le K. W. au lieu du prix actuel de .09c.

Nous espérons que nos clients en profiteront pour ajouter à leurs installations un poêle de cuisine qui serait le confort complet dans la maison.

Pour plus amples informations s'adresser à

La Cie du Gaz, Electricité et Pouvoir

Nouvelle Eau Minérale

"A m A k A"

Guérit les rhumatismes, Purifie le sang et

Procure une bonne santé

EN VENTE PAR

La Cie d'Embouteillage "IDEAL"

RUE ST-GERMAIN, ST-HYACINTHE, P. Q.

Ce Livre

vous indiquera comment faire des améliorations avantageuses.

Un exemplaire vous sera envoyé **gratis**.

Si vous avez l'intention de faire des améliorations sur votre ferme, vous avez besoin de ce livre. Ce livre vous donne des renseignements sur tout ce que le cultivateur peut avoir à faire, en fait de constructions, soit une grange ou un poteau de clôture, et d'une manière plus économique que tout autre.

Ce livre est sans égal pour tout ce qui concerne les constructions de la ferme 75,000 cultivateurs Canadiens en ont déjà retiré de grands bénéfices. Si vous n'avez pas une copie envoyez le coupon.

Canada Cement Company Limited,
Edifice "Herald", MONTREAL.

UTILITÉ DU CIMENT POUR LE CULTIVATEUR

Gratis

ENVOYEZ CE COUPON

Nom _____

Rue et No. _____

Ville _____ Province _____

700



M. François Ledoux CHARRETIER

Suc. de M. Victor Cadorelle est déménagé à l'ancienne place de

M Joseph Bertrand CHARRETIER

60, Rue Cascades

Il a en mains un roulant très complet: 10 magnifiques chevaux, dont une paire de gris, une paire de rouges et une paire de cafés; 5 carrosses, 4 victorias et aussi un magnifique carrosse fermé pour cérémonies.

Voitures légères, Express et Lories pour déménagements. Le o est à la disposition de nos clients et du public en général. Une visite est sollicitée.

François Ledoux, Charretier, St-Hyacinthe, P. Q.

PACIFIQUE CANADIEN

HOAIRE

Départ de St-Hyacinthe :

Tous les jours, excepté le Dimanche.

8.11 A. M. et 3.26 P. M., pour Farnham et les stations intermédiaires.

11.53 A. M. et 6.59 P. M., pour St-Guillaume et les stations intermédiaires.

Prompt raccourcement à Farnham, pour tous les points des Etats-Unis, ainsi que de l'Est et l'Ouest Canadien.

Pour billets et renseignements s'adresser à R. E. CODERRE, 125 Cascades, Agent de billets, Tél. 70.

Quebec, Montreal & SOUTHERN Rv

HORAIRE DES TRAINS.

(Corrigé au 20 Sept. 1914)

ST-HYACINTHE—SOREL. Tous les jours, dimanches exceptés. Départ de St-Hyacinthe à 8.40 a. m. et à 5.05 p. m.

Arrivé à Sorel à 10.30 a. m., 7.30 p. m. ST-HYACINTHE—IBERVILLE, BOSTON, ET LES POINTS DE LA NOUVELLE ANGLETERRE. Départ de St-Hyacinthe à 10.00 a. m. et 5.40 p. m.

Arrive à Iherville à 12.00 (midi) et 7.00 p. m.

Trains arrivant à St-Hyacinthe à Sorel à 8.10 a. m. et 5.15 p. m. d'Iherville à 8.20 a. m. et 3.15 p. m.

Billets pour n'importe quelle station en Canada et aux Etats Unis en vente chez: L. BOURBEAU, Agent à la Station, N. J. FERGUSON, Gérant Général des Passages

Décisions judiciaires concernant les journaux

1. Toute personne qui retire régulièrement un journal du bureau de poste, qu'elle ait souscrit ou non, que ce journal soit adressé à son nom ou à celui d'un autre est responsable du paiement.

2. Toute personne qui renvoie un journal est tenue de payer tous les arrérages qu'elle doit sur son abonnement, autrement, l'éditeur peut continuer à le lui envoyer jusqu'au moment du paiement, qu'elle ait retiré ou non le journal du bureau de poste.

3. Tout abonné peut être poursuivi pour abonnement dans le district où le journal se publie, lors même qu'il demeurerait à des centaines de lieues de cet endroit.

4. Les tribunaux ont décidé que le fait de retirer un journal du bureau de poste, ou de changer de résidence et de laisser accumuler les numéros, à l'ancienne adresse constitue une présomption et une preuve prima facie d'intention de fraude.

GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM

Horaires des Trains

ALLANT A L'EST

9.20 A. M.—Tous les jours pour Saint-Liboire, Acton-Vale, Richmond, Sherbrooke, Island Pond, Lewiston & Portland. Excepté le dimanche pour Victoriaville, Lévis et Québec.

5.38 P. M.—Tous les jours, (excepté le dimanche), pour Acton-Vale, Richmond, Victoriaville, Lyster, Sherbrooke, Island Pond.

9.35 P. M.—Tous les jours pour Acton-Vale, Richmond, Victoriaville, Québec, Sherbrooke, Island Pond, Lewiston, Portland.

6.40 P. M.—Venant de Montréal et gare intermédiaires, tous les jours. Excepté le dimanche.

1.20 P. M.—Venant de Montréal et gare intermédiaires tous les jours

ALLANT OUEST

5.56 A. M.—Tous les jours pour St-Hilaire, Belœil, St-Lambert et Montréal.

7.30 A. M.—Tous les jours, (excepté le dimanche), pour St-Hilaire, Belœil, St-Lambert et Montréal.

10.24 A. M.—Tous les jours, (excepté le dimanche), pour St-Hilaire, Belœil, St-Lambert et Montréal.

2.30 P. M.—Allant à Montréal et gare intermédiaires, tous les jours. Excepté le samedi et le dimanche.

5.29 P. M.—Tous les jours pour Ste-Madeleine, St-Hilaire, Belœil, St-Lambert et Montréal.

8.00 P. M.—Allant à Montréal et gare intermédiaires, dimanche seulement.

Pour toutes informations s'adresser à F. C. Bouvette, AGENT.

Guide Commercial DE St-Hyacinthe

ASSURANCE

Ed Duckett.....161 Girouard
Boisseau & Boisseau.....26 St-Denis
René Morin.....159 Girouard
Albert Jodoin.....68 Ste-Aune
La Brosseau.....21 St-Denis
St-Germain, Hamel, & Racine
1734 Boulevard Girouard
H. Raymond, 258 Girouard, Tel. Bell. 259

BANQUES

La Banque de Montréal.....194 Cascades
La Banque Nationale.....145 Cascades
La Banque East Townships, 169 Girouard
La Banque d'Hochelega.....173 Girouard

BOIS DE CONSTRUCTION

L. P. Morin & Fils, S.-Antoine et S.-Joseph
Paquet et Godbout.....21 William
CHAPELIERS, MANCHONNIERS

J. E. Lamoix.....179 Cascade
M. O. David & Cie.....90-94 St-Simon

LIBRAIRIES

E. H. Richer & Fils.....167 Cascades

JOUETS, ARTICLES DE FANTAISIE

U. Fournier.....109 Cascades
HARDWARES, MERCERIE

P. Olesker.....177 Cascades

GRAINS ET FARINES

Chs. G. Racicot.....St-Antoine et Mondou

FONDERIES

Dussault & Lamoureux, 2-4 St-Hyacinthe

EPICERIES, VINS ET LIQUEURS

Henri Cadorelle.....54 St-Paul

CHAUSSURES

Armand Brosseau.....63 St-François
B. Bélanger.....136 Cascades
T. St-Jean.....57 St-François

PHARMACIES

Dr. Viger.....195 Cascade

PEINTRES-DECORATEURS

E. L. Désautels.....226 Cascades
Alphonse Seguin.....147 Concorde

MARCHANDS-TAILLEURS

J. E. Gosselin.....183 Cascade

MARCHANDISES SÈCHES

J.-B. Brosseau & Fils.....67 St-François
N. G. Leduc.....147-149 Cascade
J. A. Decelles, Groceries, Marchandises sèches, et Chaussures, 284 rue Héloïse

MEUBLES

J. Sicotte.....37 Mondou
F. Nolin.....86 Mondou
Eug. L. Désautels.....224 Cascades

BOUCHER

Frank Langevin, 25 Rue de La Bruère

PHOTOGRAPHE

FOIN & VOLAILLES DE RACES ETC

A. S. Coméau.....48 St-Denis

VAISSELLE ET VERRERIE

L. A. Breton.....155 Cascades

PLOMBIERS

A Blondin & Cie.....115 Cascade
J. Leduc & Fils.....68 St-Simon
H. Lorange.....248 Cascade

Chemin de fer Intercolonial

Par la voie du chemin de fer de l'Intercolonial

La voie du chemin de fer Intercolonial est la plus courte par Québec aux endroits du bas St-Laurent et des Provinces Maritimes.

L'Express Maritime No 34 laisse St-Hyacinthe, tous les jours à 10.05 hrs a. m., pour Cambelton, N. B., et pour les points plus à l'Est.

Pour informations et billets, s'adresser à

E. PICARD,
35 Rue Laframboise,
Agent des billets de l'Intercolonial, St-Hyacinthe

Les wagons-lits de Touristes

Quittent Montréal pour Chicago, les lundis, mercredis et vendredis à 10.30 hrs p. m. Lits disponibles pour les passagers qui détiennent des billets de première ou de seconde classe, sur paiement d'un prix nominal. Raccordement: les trains qui ont des wagons de même genre à Chicago.

Pour les billets et renseignements s'adresser à

F. C. BOUVETTE,
Chef de gare, St-Hyacinthe

60 YEARS' EXPERIENCE

PATENTS

TRADE MARKS, DESIGNS, COPYRIGHTS & C.

Anyone sending a sketch and description may quickly ascertain our opinion free whether an invention is probably patentable. Communications strictly confidential. HANDBOOK on Patents sent free. Oldest agency for securing patents. Patents taken through Munn & Co. receive special notice, without charge, in the Scientific American.

A handsomely illustrated weekly. Largest circulation of any scientific journal. Terms for Canada, \$3.50 a year, postage prepaid. Sold by all newsdealers.

MUNN & Co 381 Broadway, New York
Branch Office, 625 F St., Washington, D. C.

6% ANNEE

COMPOSE TRIMESTRIELLEMENT SUR BALANCES QUOTIDIENNES

MARCIL TRUST CO. LIMITED, MONTREAL

CORRESPONDANCE

Monsieur le rédacteur,

Au nom d'un groupe nombreux d'électeurs du comté de Bagot, je regrette de dire, que le notaire Joseph Raiche, de Roxton, n'ait pas été choisi candidat, pour la présente campagne électorale, qui est celle de choisir un député à la Législature.

Ses profondes connaissances légales, ses luttas du passé dans les comtés Richelieu, Yamaska et Bagot, et ses états de service le désignaient d'avance pour être un député accompli et idéal.

Sa grande éloquence aurait attiré l'attention de la Chambre et les électeurs de Bagot auraient été tous honorés d'un tel député qui les auraient si dignement représentés.

UN ELECTEUR.

Le bel Armand dépeint par Rostand ! ...

Qui croirait la chose ?

Le fin lettré et l'homme d'esprit qu'est Armand Boisseau, collaborateur au "Clairon", hantait l'imagination de Rostand lorsqu'il écrivit son *Cyrano de Bergerac* !

Nous n'en voulons pas d'autre preuve que le portrait suivant emprunté à la tirade des nez :

"Voilà ce qu'à peu près, mon cher, vous m'auriez dit

"Si vous aviez un peu de lettres et d'esprit :

"Mais d'esprit, ô le plus lamentable des êtres,

"Vous n'en eûtes jamais un atome, et de lettres,

"Vous n'avez que les trois qui forment le mot : sot !"

Est-ce assez ressemblant ?

Nervosité Artistique

Le contrôle du système nerveux devrait être un sujet d'attention constante pour le chanteur, surtout à ses débuts. Cela tient souvent à de bien petites causes : quelque chose d'inattendu qui se produit dans l'auditoire, par exemple, et en voilà assez. Aussi l'artiste doit-il se tenir quelque peu dans l'expectative de ce qui pourrait arriver, de façon à ne pas perdre contenance.

Il va sans dire aussi qu'il faut que la santé soit en parfaite état pour que le tempérament puisse donner toute sa valeur. Considérant l'influence réflexe du physique sur le moral, qui est considérable, il s'ensuit naturellement qu'il faut supprimer toute cause de faiblesse si l'on veut que les facultés donnent leur pleine capacité, et partant que le contrôle soit complet. C'est là un sujet fort complexe, à coup sûr, et qui doit faire l'objet d'une étude approfondie pour chaque cas particulier.

[Ecole de Chant Plamondon.]

Courrier de St-Charles

(De notre correspondant).

St-Charles, 2 mai.—Décès.—Feu M. Minette, âgé de 85 ans et 6 mois, inhumé la semaine dernière, au milieu d'un concours nombreux de parents et amis. Le Rvd F. I. A. Lefebvre, officiait, assisté du Rvd L. Adam, petit-fils du défunt, comme diacre et du Rvd M. Héty, vicaire, comme sous-diacre.

COMPLETEMENT DECOURAGEE PAR LA PROSTRATION NERVEUSE

Après plusieurs semaines de traitement un ami recommande la Nourriture pour les Nerfs du Dr. Chase et elle fut guérie.

Il n'y a rien de plus décourageant que la prostration nerveuse. Parce que la faiblesse s'empare du corps à cause de l'épuisement du système nerveux. Les facultés mentales et corporelles sont affectées et l'espoir et le courage disparaissent.

Le patient, paraissant bien souvent, obtient peu de sympathie et peu de docteurs comprennent suffisamment bien les maladies nerveuses pour pouvoir traiter la prostration nerveuse avec intelligence. La nourriture pour les nerfs du Dr Chase est une prescription émanant d'un grand spécialiste pour les nerfs et qui a obtenu des succès merveilleux pour la guérison de maux de cette nature.

Mme Edith May Williams, de Tilsonburg, Ont., R.R. 3, écrit: "Je ne puis pas recommander assez fortement la nourriture pour les nerfs du Dr Chase. J'ai souffert des nerfs pendant des années et à un moment donné je fus obligée de prendre le lit pour plusieurs semaines, à cause d'une prostration nerveuse. Je ne puis pas exprimer exactement les sensations que j'éprou-

—M. F. Desrochers, avocat, candidat aux prochaines élections provinciales, pour le comté de St-Hyacinthe, parlera à St-Charles, dimanche prochain. La discussion se fera entre M. T. D. Bouchard, ex-député et M. Desrochers. Il y aura d'autres orateurs qui adresseront la parole.

—M. Adrien Beaudry, avocat de Montréal, enfant de la paroisse de St-Marc, sera probablement dénommé aujourd'hui, candidat pour le Comté de Verchères, en opposition à M. Choquette, aussi avocat de Montréal. On dit que la lutte sera extrêmement importante dans ces deux derniers comtés.

—M. H. Langevin, de St-Hyacinthe, a parlé hier à St-Charles, à un comité, organisé par les amis de M. Desrochers. M. Langevin, a bien intéressé l'auditoire devant lequel il a parlé. M. Desrochers a parlé longuement sur la politique du jour.

Il ne nous est pas donné à tous de réussir, mais il nous est donné à tous de lutter vaillamment pour mériter le succès.

Tnéodore Roosevelt.

AMATEUR DE MUSIQUE

Maman est au piano. Elle a joué pour papa, pour grand-mère. Enfin, elle demande à bébé :

—Et toi, bébé, quel morceau veux-tu ?

Et lui, sans hésiter :

—Un morceau de chocolat.

vais mais j'étais faible et abattue et j'étais si découragée que je croyais que j'allais perdre la raison. J'ai consulté plusieurs médecins et ils ne m'ont fait que peu de bien. Enfin je fus tellement découragée que je pensais jamais devenir mieux. Un ami me conseilla d'essayer la Nourriture pour les Nerfs du Dr Chase et avant d'avoir employé la première boîte j'ai constaté que ce remède m'aidait. J'ai pris plusieurs boîtes de la Nourriture pour les nerfs pour me mettre bien et je puis dire en toute sincérité que c'est un admirable reconstituant du système nerveux."

Il est sage de prévenir de si terribles maladies comme la prostration nerveuse, la paralysie et l'ataxie locomotrice, en conservant le système nerveux en bonne condition tout le temps. Si vous ne dormez pas bien, si vous avez des maux de tête et souffrez d'indigestions, le danger est proche et il faut restaurer le système nerveux en employant la nourriture pour les nerfs du Dr Chase, 50 cents la boîte, chez tous les marchands ou de Edmanson, Bates & Company, Limited, Toronto. 12

Détruisez les balayures des granges et des greniers

Les balayures des batteries et des greniers sont souvent jetées dans la cour de la grange et plus tard transportées sur la terre avec le fumier. Ces balayures sont ordinairement pleines de mauvaises herbes. A moins que les râtelures de la cour et le fumier ne soient complètement pourris, la plupart de ces graines conserveront leur vitalité et produiront une vigoureuse récolte de mauvaises herbes. Le moyen le plus sûr est de brûler les balayures. Si elles contiennent du grain, on'en fera une bonne nourriture pour les volailles ou le bétail en les échaudant.

(Division des semences, Ottawa.)

St-Hyacinthe Illustré

(1886)

HISTORIQUE

DE

ST-HYACINTHE

Contenant plus de 100 Gravures de

- Edifices Publics, *
- Religieux, *
- Manufacturiers, *
- Etc., etc., de la Ville.

Prix 15 cts franco par la maille

Adressez,

"La Tribune"
ST-HYACINTHE

Atelier Typographique de LA TRIBUNE

EXÉCUTION RAPIDE ET PRIX MODÉRÉS.

IMPRESSIONS EN TOUS GENRES

ST-HYACINTHE.

Pour vos Impressions, allez à **La Tribune**

Tel. Bell 61

Tel. Bell 61

IMPRESSIONS, REGLAGE, RELIURE, Etc.

Impressions de Luxe, en Noir, en Couleurs et en Or.

Entêtes de Lettres, Entêtes de Comptes, Etats de Comptes.

Cartes de Faire-Part, Cartes de Visite, Cartes d'Affaires.

Programmes, Circulaires, Pancartes, Etc., Etc.

St-Hyacinthe, Que.

FARINE MOULEE
Moulin Yamaska
L. E. COTÉ
ST-HYACINTHE

AVIS

A ceux qui désirent se procurer les numéros de "La Tribune", depuis le commencement de la publication du relevé du cahier de votation. Adressez vous au bureau de "La Tribune".

MESSIEURS LES CURES

Nous avons des livrets de dimanches que nous vendons 25 sous le livret de 100. Pour ordre à être envoyé par la poste, ajoutez 1 sou par livret.

Au commerce

Si vous avez besoin de petites tablettes pour chiffrer ou faire de petites notes adressez-vous au bureau de "La Tribune." 10 centins la douzaine.

DEMANDEZ LE CIGARE

DAWSON

Le meilleur et le mieux fait. En vente partout. J. A. N. BRODEUR, AGENT 24 Rue St-Anne. 20-27 av. 4-11-18 mai

Excursions de Colons

Pour Winnipeg, Edmonton et stations intermédiaires, aller et retour. Tous les mardis, Mars le 7 à Octobre le 31. Limite de retour deux mois. Pour plus de renseignements adressez-vous à

R. E. Coderre
125 Cas-cades.

ANTONIO DUTILLY
MAITRE-CHARRETIER

ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES ET EMBAUMEUR DIPLOMÉ.



24 RUE LAFRAMBOISE ST-HYACINTHE

Voitures de toutes sortes pour Mariages, Baptêmes, Sépultures, Etc. Carbillards pour adultes et pour enfants. — Voiture Ambulance.

Prix Spéciaux pour Mariages et Baptêmes

Toujours en mains tout ce qui est requis pour l'installation de chambres mortuaires Assortiment complet de Cercueils Ornaments.

TIMBRES POSTE

NOUS ACHETONS AU COMPTANT Les timbres poste oblitérés **CANADIENS** POUR CERTAINS TIMBRES NOUS PAYONS CHAQUE \$100.00 CHAQUE

SI VOUS AVEZ DES TIMBRES DU CANADA

A vendre, notre Catalogue illustré de 14 pages donnant les prix que nous vous payons pour chaque variété, vous est indispensable. Par la poste, franco 10 cts. S. v. p. ne pas le demander gratuitement.

QUEBEC STAMP EXCHANGE Enregistré et gistré Boîte Postale 178, QUEBEC, Can.

Shiloh

Le remède des familles contre les toux et rhumes Shiloh coûte si bon marché et fait tant de bien.

NOTES LOCALES

—Le docteur Ernest Birtz, ci-devant de la rue St-Antoine est maintenant déménagé au No 80, rue Concorde, au lieu et place occupés par M. Joseph Leduc, épiciers.

—M. Dosthée Bernard, est de retour d'un voyage à l'étranger, après une absence d'une quinzaine de jours.

—M. Hector Lorange, entrepreneur-plombier, a d'importants travaux en plomberie, à faire chez M. Siméon Papillon, au village Laprovidence.

—M. Philias Galipault, bourgeois, du village de Laprovidence, a été choisi, mardi soir, à l'assemblée du conseil de cet endroit, conseiller municipal, en remplacement de M. H. E. Martinette, démissionnaire.

—M. et Mde Cyprien Robidoux, du village Laprovidence, ont eu la douleur de perdre deux de leurs filles, décédées le même jour, le 2 mai dernier, Danella, âgée de 19 ans, et Audette, âgée de 3½ ans.

"La Tribune" offre à la famille si cruellement éprouvée, ses plus sincères condoléances.

—La cause de L. J. Gauthier M. P. vs le Courrier, a été appelée en cour supérieure, mercredi dernier, sous la présidence du Juge Charbonneau de Montréal. Les témoins entendus, pour le demandeur, sont : MM. Ernest Lapointe M. P. de Kamouraska, Oscar Gladu ex-M.P. le docteur Choquette, conseiller législatif, T. D. Boichard M. P. P., Armand Boisseau N. P., I. D. Rainville du Revenu, Eugène Lamarche de "La Presse" le maire René Morin, J. A. Gaudreau du "Courrier" et L. J. Gauthier M. P. M. J. O. Beauregard est l'avocat du requérant, et MM. Lussier et Gendron du "Courrier".

—Mgr L'Enfant, évêque de Digne, l'éloquent prédicateur du carême, à Notre-Dame de Montréal, était dimanche après-midi dernier, l'hôte distingué du Séminaire, où il fut reçu avec beaucoup d'honneur, par les autorités de cette institution.

Il intéressa vivement le personnel de la maison et les écoliers en leur parlant de la grande guerre actuelle sur le front français.

—La classe de catéchisme, pour la préparation à la première communion, est commencée lundi dernier, à l'église de N. D. du Rosaire. Elle est fréquentée par un grand nombre d'enfants.

—On commencera bientôt les semailles dans notre région, si le temps continue à se montrer favorable.

On compte sur une excellente récolte.

—M. Lucien Gendron, avocat, est à passer les cigares à ses amis. Il est l'heureux père d'un charmant héritier.

La mère et l'enfant se portent comme un charme. Nos félicitations.

—A une assemblée du bureau de direction de l'Association des Zouaves, tenue le 25 mars dernier, il a été proposé et unanimement adopté que : une lettre de condoléances soit envoyée à M. Ferrier Phaneuf, membre de l'Association des Zouaves, pour le deuil si cruel qui le frappa, par la mort de son père M. Zéphirin Phaneuf. Que copie de cette résolution soit envoyée aux journaux pour publication.

EVÊCHE DE ST-HYACINTHE
3 Mars, 1916.

Monsieur l'abbé A. P. Tassé, ancien curé de St-Cyprien [Napierville] décédé le 22 avril, était membre de la Société d'une messe, Section Provinciale.

P. S. Desranleau,
Ptre-Chancelier.

REMERCIEMENTS

Les membres de la famille Messier remercient bien sincèrement toutes les personnes qui ont bien voulu leur témoigner de la sympathie à l'occasion de la mort de leur sœur Philomène.

—Nous avons le regret d'annoncer le décès de Melle M. J. Langlois. La défunte était la fille de feu C. C. François Langlois, en son vivant, imprimeur du Roi à Québec.

Melle Langlois est décédée chez son beau-frère, M. P. A. Labadie, gérant de la banque Nationale, en cette ville.

Les funérailles ont eu lieu hier à la Cathédrale, et l'inhumation au cimetière de Lévis.

—Les funérailles de Melle M. J. Langlois, fille de feu M. J. Langlois, Imprimeur du roi, à Québec, ont eu lieu mercredi, à la cathédrale, au milieu d'un concours nombreux de parents et d'amis. Le deuil était conduit par son beau frère M. P. A. Labadie, gérant de la Banque Nationale de notre ville. L'absoute a été faite par Mgr Guertin V. G. Le service funèbre a été célébré M. le chan. L. A. Senécal, assisté comme diacre et sous-diacre, des abbés, Lafontaine et Desrochers. Au chœur assistaient Mgr. Guertin V. G. et M. l'abbé Vézina du séminaire. Les restes mortels de la défunte, ont été transportés, par le convoi de l'Intercolonial, à Lévis où l'inhumation a eu lieu au cimetière Mont-Marie, dans le terrain de la famille.

De nombreux témoignages de sympathies ont été offerts à la famille, ainsi qu'un grand nombre de messes pour le repos de l'âme de la défunte.

—On a commencé le grand nettoyage du printemps, des rues et des cours, et les autorités entendent prendre cette année des mesures plus sévères que jamais pour que notre ville soit un modèle de propreté et qu'il n'y ait aucun foyer d'infection nulle part.

—On nous dit que c'est l'intention de nos autorités municipales de faire respecter rigoureusement le règlement défendant aux gens de cracher sur les trottoirs. Jusqu'ici ce règlement a été lettre morte, comme bien d'autres.

—Le feu s'est déclaré samedi soir vers les 7 heures à la Tannerie Duclos & Payan de notre ville. Les pompiers ont répondu vivement à l'appel et déjà le feu faisait rage dans la chambre à bouillir. Ils se rendirent maîtres des flammes pour quelques temps. Une seconde alarme fut sonnée à minuit rappelant de nouveau les pompiers, le feu s'étant déclaré au même endroit. Les dommages sont évalués à quelques centaines de piastres, couverts par les assurances.

—On annonce les fiançailles de Melle Maria Dansereau, de cette ville, fille de Mde veuve A. Dansereau, avec M. T. E. Cadotte, avocat au Barreau de Montréal, et fils de M. J. A. Cadotte, officier d'accise en cette ville.

PAS D'ALUN



Les Troubles Digestifs

causent les maux de tête, biliosité, constipation, sang impur et autres indispositions désagréables. Si ces troubles sont négligés, ils affaiblissent le système et préparent à de graves maladies. Beaucoup de maladies chroniques peuvent être rapportées à l'indigestion qui aurait pu être immédiatement

guérie par

les Pilules Beecham. Ce remède de ménage bien connu a démontré l'efficacité, la sûreté et la rapidité de son action depuis plus de soixante ans. Sa réputation d'avoir une plus grande vente qu'aucun autre remède au monde prouve la valeur assurée et curative des

BEECHAM'S PILLS

qui atteignent les plus grandes ventes du monde. Vendues partout à 25 cents la boîte. 17

—Un pénible accident est arrivé hier après-midi, à la manufacture "E.T. Corset Co. La victime est un jeune homme de 16 ans, du nom de Carignan. Comme il était à faire son travail avec une machine tranchante, la main lui glissa, et il se fit une profonde incision à l'index de la main droite. On le transporta immédiatement à l'hôpital St. Charles. Il est sous les soins du Dr. Pagé, qui jugea nécessaire l'amputation du doigt mutilé.

—Dimanche le 30 avril dernier, tous les électeurs de la paroisse de S-Bernard, furent convoqués en assemblée, sur proposition de M. Esdras Lafleur, il fut unanimement résolu, de choisir M. Pierre Perreault, pour présider cette assemblée et M. Vertume Phaneuf, comme secrétaire.

Il a été voté à l'unanimité, qu'on prit des mesures pour observer strictement les règles de la tempérance, dans la présente lutte électorale.

A ce propos les chefs des deux partis politiques s'engagèrent à refuser, et au besoin de retourner tout envoi de boissons, pour les comités ou autres fins. Il a été aussi résolu d'envoyer copie des présentes délibérations, aux trois journaux de St-Hyacinthe.

—A la cathédrale de Saint-Hyacinthe avait lieu lundi, le double mariage de Mlle Dolores Lacroix avec M. Euclide Milier et de Melle Donaldia Lacroix avec Roméo Lippé. Après la cérémonie, il y eut grand banquet à l'hôtel de M. Pierre Gadbois, en l'honneur des nouveaux époux. On y remarquait : MM. et Mmes Clément Lacroix, Chs Milier, M. R. Flibotte M. et Mme P. Gadbois, M. et Mme P. Authier, Mlle Art. Lacroix, MM. J. Millier, W. Millier, Mme J. Sicard, M. et Mme L. Gosselin, M. W. Dion et autres.

—L'épouse de Lucien Gendron Ecr avocat, un fils, baptisé en l'église N. D. du Rosaire, et qui recut les noms de Aimé Pierre Raoul. Parrain et marraine Raoul de Lorimier et Dame Vve L. A. Gendron grand-parents de l'enfant.

—Dimanche prochain, le 7 mai, assemblées contradictoires après la messe à St-Charles de Richelieu, et après les vêpres à St-Denis. Les deux candidats Bouchard et Desrochers, seront accompagnés d'orateurs pour faire la discussion.

—On annonce pour le 16 mai, le mariage de M. Joseph Donais, fils de M. L. O. Donais, d'Upton, avec Mlle Dorila Normandin, fille de Pierre Normandin, de Saint-Hyacinthe.

—Nous allons voir la trêve de l'alcool durant les prochaines élections générales provinciales, dans la région de Québec. Plusieurs candidats conservateurs ont décidé de demander à leurs adversaires de s'abstenir de cette malheureuse coutume de distribuer des boissons enivrantes parmi les électeurs.

—Mercredi, continuation du procès de L. J. Gauthier vs "Le Courrier", sous la présidence du Juge Charbonneau.

Les témoins Félix Boulais, notaire, banquier et courtier en immeubles, Norman B. Starke, banquier, le major Olivar Asselin, le notaire Eugène Poirier, le notaire J. E. Coderre, Sec-Trés., de Montréal-Est, A. Roy, Sec.-Trés., des Artisans, M. Talbot, de la banque Hochelaga, tous de Montréal, ont été interrogés sur l'achat des débetures de Montréal Est, et de la revente des \$100 000 de débetures aux Artisans C F.

M. Roger Valois, rédacteur du "Pays" sur les déclarations de L. J. Gauthier, parues dans le "Pays".

M. J. L. S. Morin, avocat, sur l'affaire du club Latontaine.

—Nous avons le regret d'annoncer la mort de Mde. Edouard Dufresne, née Exilda Lussier, âgée de 64 ans, décédée mercredi soir, à 5:30 à sa résidence 94 rue Concorde, après quelques jours de maladie seulement.

Elle laisse outre son époux, deux fils, Henri, Gérant de l'Hotel "Union" Ltée, de cette ville, Joseph de Montréal, six filles : Mdes (échevin) Lapointe, Frigon, Beau regard, Morin toutes de Montréal, Mde Berthiaume, Mlle Clara de St-Hyacinthe.

Ses funérailles auront lieu à la Cathédrale samedi, à 9 heures a. m.

ZUTOO

Guérit tout Mal de Tête

- Qu'il soit nerveux
- Causé par la Dyspepsie
- Ou la Menstruation

—Les funérailles du regretté M. J. B. Brousseau, marchand, ont eu lieu lundi matin en l'église Notre-Dame, au milieu d'une nombreuse affluence de parents et d'amis du défunt. Dans le cortège nous avons remarqué les représentants des professions libérales, du commerce et de l'industrie de notre ville. Le deuil était conduit par ses fils, Henri, Armand, Eugène, Gérard, M. l'abbé Ernest Brousseau, M. Louis Brousseau, courtier, son frère ; M. E. H. Richer, libraire, M. Alexis Richer, employé civil de Montréal, ces deux derniers beaux-frères du défunt.

Le service fut chanté par le Révérend Père Hamel, assisté comme diacre et sous diacre des RR. PP. Richer et Olivier. Le professeur J. E. Paquin maître de chapelle, fit exécuter la messe des morts harmonisée ; M. T. Urbain était à l'orgue.

Les porteurs étaient MM. François Langelier, employé d'accise, L. A. Guertin, G. L. Proulx, marchands, J. N. Dubrue, S. Casavant et L. P. Morin, manufacturiers.

Outre les prières et les offrandes de messes, nous avons remarqué les tributs floraux déposés sur la tombe du défunt offert par : La Maison Greenshields, de Montréal, une couronne ; les voyageurs de commerce de cette même maison, une couronne ; Barlow Bruce Co., de Montréal, une couronne ; M. et Mde Armand Boisseau, N. P., une couronne ; M. Jean Bergeron, une ancre ; les arrière-enfants, un coussin ; MM. A. Lahaise, J. C. Marsan, Jos Berthiaume et René Reeves, une couronne ; les employés du magasin du défunt, une croix.

Tel. Bol 201.

Jos. Surprenant

Marchand de bois de construction
coin Girouard et Ste. Mary
St-Hyacinthe

LE GARAGE ST-HYACINTHE

Réparations de toutes sortes

277½ Cascades.

Ernest Birtz M. D.

80, rue Concorde

et l'ouvrier

TEL. 33

attention spéciale au maladies des enfants.

St-Hyacinthe P. Q.

PHARMACIE

VIGER

(En Gros et en Détail)

Prescriptions remplies avec soin

Fournisseur des Communautés et Institutions Religieuses, des Hopitaux et Hospices.

Le seul endroit où l'on peut se procurer les meilleures préparations et médicaments Français, Anglais et Américains.

TEL. No. 60

197 RUE CASCADES

St-Hyacinthe, P. Q.

Dr J. E. A. Collette

MEDECIN CHIRURGIEN

Bureaux :
COIN STE-ANNE & GIROUARD
185 Rue Girouard,
St-Hyacinthe, Qué.

ENSEIGNEMENT DU OHANT

PAR

M. ARTHUR PLAMONDON

Maintenant à St-Hyacinthe.

les Mercredis et Samedis après-midi

Cours et Leçons Particuliers
Tarifs identiques à ceux de l'Ecole
Plamondon, de Montréal.
Escrire absolument gratuit de la voie

Pour faire rendez-vous ou pour tous autres enseignements, prière de s'adresser au Cercle Philharmonique, rue Mondor, Tel. 266.

L. N. TRUDEAU

DENTISTE

1293A Rue St-Denis, MONTREAL

YVON & GENDRON,

AVOCATS

159 Rue Girouard, St-Hyacinthe
BUREAU A MONTREALChambre 15, Edifice La Sauve
garde, 92 Rue Notre-Dame, Est

CANADIENS-FRANÇAIS

Venez avec nous

dans le

150^{IEME} CARABINIERS MONT-ROYAL

SOUS LE COMMANDEMENT DU

LT - COLONEL H. BARRÉ

Un Régiment d'Elite,
Composé d'Hommes de Choix,
Commandé
par des Officiers Supérieurs
revenus du Front de Bataille.

BUREAUX DE RECRUTEMENT

A MONTREAL :

Arsenal du 65e Régiment,
(Coin Avenue des Pins et Rue
Henri Julien);

Salle d'Exercice, Rue Craig, Via-à-vis l'Hôtel-de-Ville.

SALAIRES

Le Soldat Canadien est le mieux équipé, le mieux nourri et le plus payé de tous les soldats. Si on jette un coup d'œil sur l'échelle des salaires qui sont appropriés à l'armée canadienne, on n'hésite pas de conclure que nulle nation au monde n'offre pareils avantages à ses soldats.

CE QUE PAIE LE GOUVERNEMENT

	Par jour	Allocation	Total
Sergents	\$1.35	.15	\$1.50
Caporaux	1.10	.10	1.20
Soldats	1.00	.10	1.10

En plus le gouvernement habilite et nourrit les hommes et, avec l'aide du Fonds Patriotique, pourvoit au besoin des Familles des Soldats.



AUX HOMMES QUI ONT L'AGE MILITAIRE (18 à 45 ans)

Grandeur, 5 pieds 2 pouces. Mesure moyenne de poitrine, 33 pouces.—Découpez cette formule, remplissez-la et envoyez-la, par la maille, à :

150e REGIMENT CARABINIERS MONT-ROYAL
ARSENAL DU 65e REGIMENT, Ou à n'importe quel Bureau de Recrutement du 150e.

Je désire avoir des informations concernant les termes d'enrôlement pour service d'Outre-Mer, avec le 150e Bataillon.

NOM.....

ADRESSE.....

OCCUPATION.....

LA TRIBUNE

HEBDOMADAIRE

UBLIE A ST-HYACINTHE P. Q

ABONNEMENTS :

CANADA (PAR AN) \$1.00
ETATS-UNIS (PAR AN) \$1.50
DANS LA VILLE (PAR AN) 1.50

ANNONCES :

Ann. officielle (la ligne).....15 et 20 cts
" ordinaire (la ligne).....10 et 15 et
Annonces à long terme à prix modéré.

DENIS & FRENETTE,
Propriétaires.

TELEPHONE BELL 172

J. JULES GINGRAS

ENTREPRENEUR, PEINTRE
ET TAPISSIER

Tout ouvrage qui m'est confié est
exécuté avec soin et promptitude.

74 CASCADES,
ST-HYACINTHE, QUE



M. Frs Ledoux, charretier populaire, avec son agrès double, en des plus modernes.

Un coup d'oeil S.V.P.

Un trop grand nombre d'abonnés négligent de payer régulièrement leur souscription. Il est pénible de dire seulement en arrérages il nous est dû près de deux mille piastres, non compris le montant dû sur l'année courante. Et pourtant l'abonnement est payable d'avance. En effet, autrement il nous faudrait supporter seuls pendant un an et plus tous les frais de publication de notre journal.

Donc, un petit coup d'oeil sur les compte que chaque abonné a reçus et qu'on s'empresse de les payer est que justice.

AU BUREAU DE "LA TRIBUNE."

On peut se procurer un joli pamphlet intitulé "France et Canada". Il sera envoyé Franco sur réception de 25 sous.

C'est un ouvrage très intéressant, dû à la plume savante de Gabriel Hanotaux de L'Académie Française.

Aussi

Un autre pamphlet intitulé "Notre Drapeau" Prix 0.15 cts

La Guérison de Shiloh
arrête promptement les toux, guérit les rhumes, fortifie la gorge et les poumons. 25 Cts

Avis Important

1.—L'abonnement à "La Tribune" est payable d'avance et nous prions nos lecteurs à satisfaire fidèlement à cette obligation.

2.—Tout chèque à l'ordre de "La Tribune" ou de son directeur doit être fait payable au pair à Montréal. S'il ne l'est pas, le signataire doit ajouter, au montant qu'il veut payer, 15 cts pour les frais de perception du dit chèque.

3.—Tout lecteur qui désire cesser de recevoir "La Tribune" doit au préalable payer tout ce qu'il doit à notre administration et nous aviser LUI-MEME de son désir. Autrement, s'il compte sur son maître de poste pour nous donner telle avis il doit s'attendre à des désagréments, car, souvent, le maître de poste oublie ou néglige de le faire et de là naissent des différends dont nous voudrions éviter les conséquences à nos lecteurs.

LA DIRECTION

A Louer.

L'Union Saint-Joseph de St-Hyacinthe a fait l'acquisition de vingt-cinq voitures de sûreté qu'elle louera, à des prix modérés, aux personnes qui pourraient avoir des papiers précieux, des bijoux de valeur, et des argents à mettre à l'abri des voleurs et de l'incendie. Ceux qui désireront louer qu'elqu'une de ces voitures pourront s'adresser à M. J. A. Casavant, le secrétaire trésorier de la société, durant les heures de bureau, à la Bâtisse de l'Union St-Joseph de St-Hyacinthe.

Silhouettes

Allemandes

Après avoir dans son livre *Kaiseriana* dépeint Guillaume tel qu'il est, après avoir dans le *Kronprinz* fait sur l'héritier allemand des révélations telles que les autorités suisses ont cru devoir saisir et interdire le volume à Genève, M. Paul-Louis Herrier dans **SILHOUETTES ALLEMANDES** (aux éditions de "La Nouvelle Revue") étudie la vie et les actes des hommes qui, en Allemagne, jouent actuellement les grands rôles.

C'est von Bethman-Holweg, l'homme du chiffon de papier dont les aïeux furent marchands de chair humaine, c'est von Zeppelin, la "terreur des populations civiles", von Hindenburg, le demi-solde qui devint un dieu populaire, c'est von Mackensen, c'est von Bissing, l'assassin de Miss Cavel, puis von Kluck, von Tirpitz, von Bulow et d'autres.

Ce livre fait comprendre la mentalité de nos adversaires, ce que peuvent être leurs plans et leurs aspirations. C'est un livre qui doit se trouver dans toutes les bibliothèques. (Envoi franco contre 3 fr. 50 adressés aux éditeurs de "La Nouvelle Revue", 80, rue Taitbout, Paris.)

Rien n'égale les Tablettes Baby's Own

Mme Lawrence M. Brown, de Walton, N. E., écrit : "Je me sers des Tablettes Own depuis dix ans et je crois que rien ne les égale comme remède pour enfants. Elles bannissent instantanément la constipation, et, contrairement aux autres remèdes auxquels j'ai eu recours, elles sont agréables à prendre et ne donnent pas de coliques aux bébés.

Elles sont en vente chez les marchands de remèdes ou envoyées par la poste à raison de 25c la boîte par la Dr. Williams' Medicine, Co., Brockville Ont.

Le niveau des lacs et des rivières a baissé beaucoup en plusieurs parties du Canada cette année, ce qui a causé des inconvénients. Une telle situation prouve qu'il est nécessaire de protéger les forêts qui avoisinent les sources des cours d'eau.

A nos Abonnés

L'Administration de la "Tribune" envoie les comptes à ceux qui n'ont pas encore payé leur abonnement pour l'année courante. Nous espérons que nos abonnés s'empresseront de nous faire parvenir sans retard la petite somme exigée de chacun d'eux et dont il est toujours pénible, pour un journal, de confier le recouvrement à ses avocats. Qu'on n'oublie pas d'affranchir les chèques et mandats postaux du timbre de guerre imposé par la loi.

Ceux de nos abonnés qui changent de domicile sont priés de bien vouloir nous faire connaître, chaque fois que cela arrive, leur nouvelle adresse et l'ancienne, de manière à éviter toute erreur dans la correction de nos listes d'abonnés.

Semence de blé d'inde de faible vitalité

Bien que les essais de germination sur le blé-d'inde de semence au laboratoire d'Ottawa aient donné d'assez bons résultats, les producteurs de blé-d'inde dont la semence n'a pas été essayée feraient bien ce printemps de porter une attention spéciale à la force de vitalité de cette semence. Une partie de la semence de blé-d'inde récoltée l'année dernière peut être faite en faculté germinative à cause de la température défavorable à l'époque de la maturation et de la moisson. Ce blé-d'inde ne devrait pas être semé avant que le sol soit chaud et que le temps soit propice au développement des jeunes plantes. Le taux de l'ensemencement peut être augmenté, mais nulle semence faite, quelle que soit la quantité employée, n'est susceptible de bien lever à moins que les conditions de croissance ne soient des plus favorables.

Division des semences,
Ottawa.

Le doctrinaire, qui se croit très logique et très fort, conduit souvent lui-même et son parti à la faillite, en tout cas, à un recul.
JULES BOIS.

La Guérison de Shiloh
arrête promptement les toux, guérit les rhumes, fortifie la gorge et les poumons. 25 Cts

La Poudre à Laver GOLD DUST Nettoie Tout



Lorsque vous faites le ménage de la maison, si vous voulez que tout reluisse, comme un plancher fraîchement ciré, employez la poudre à laver

GOLD DUST

Elle nettoie plus à fond que le savon ou n'importe quelle autre poudre à laver—elle est beaucoup plus économique.

La cuisine, la buanderie, le bain et la salle à manger, les escaliers, les fenêtres, les portes et les planchers, les pots et les chaudières, les lampes et leurs verres, requièrent son lustre brillant. "Confiez votre ouvrage aux **Jumeaux Gold Dust**" et vous n'aurez pas à vous tracasser du fardeau du ménage.

EMPLOIS VARIÉS : Lavage du linge et de la vaisselle, récurage des planchers, nettoyage des boiseries, des prélatris, de l'argenterie et des objets en fer-blanc, polissage du cuivre, nettoyage du bain, des tuyaux, etc., adoucissement de l'eau et préparation du plus beau savon mou.

Préparée par THE N. K. FAIRBANK COMPANY, Montréal—fabricants du "SAVON FAIRY."

LISEZ LA TRIBUNE
et faites la lire

SPECIALEMENT POUR LES FEMMES

"Fruit-a-tives" Est Le Meilleur Remède Pour La Femme.

"FRUIT-A-TIVES", le remède aux fruits, de si grande renommée, est tout particulièrement bien approprié pour l'usage chez les femmes, à cause de son effet doux et délicat et sont goût agréable.

"Fruit-a-tives" est l'unique remède à employer dans les cas graves de Constipation, d'Indigestion, de Confiement, de Maux de Tête, de Douleurs de Dos, de Neuralgie, ou d'Épuisement Général.

"Fruit-a-tives", comme tonique, est inestimable pour purifier et enrichir le sang et redonner l'énergie et la vigueur.

50c. la boîte, 6 pour \$2.50, grandeur d'essai 25c. Chez les pharmaciens, ou à Fruit-a-tives, Limited, Ottawa.

Le retour !

Non, voyez-vous, pour demeurer volontiers en ville quand vient la fin d'avril, il ne faut pas avoir commis l'imprudence d'aller goûter le printemps dans les bois !

D'avoir vu le soleil caresser les bourgeois frêles, d'avoir entendu chanter les grives et bavarder les corneilles, cela dégoûte des tramways, des autos empestées, de la foule courante, et la tentation de partir définitivement m'a saisie, emportée si vite, que me voici rendue ici sans avoir eu le temps d'y penser !

"Ici", c'est dans une grande vieille maison, un peu en désordre pour le moment, mais par toutes les fenêtres ouvertes entrent les flots de soleil, des gazouillis d'oiseaux, un petit vent trisquet parfumé de senteurs vagues et exquises. Que je vous plains, mes amis de la ville !

Vous ne viendrez à la campagne que lorsque tout sera reverdi et fleuri : ce sera l'été. Moi, j'assisterai aux fêtes du printemps : je regarderai les feuilles se déplier, les bourgeons gonfler et éclater, les oiseaux bâtir leurs nids, la terre brune fumer au grand-soleil quand elle aura été retournée par la charrue.

Et quand la pluie vous désolera dans la ville boueuse, moi, je la bénirai, et ce sera si joli de la voir reverdir les gazons et fleurir les lilas !

J'arrive à l'époque du "breda" ! Mes voisins sont très affairés. Les maisons se vident. Dehors matelas, les tapis et les meubles ! Tout est brossé, battu, secoué, peint, verni ! C'est une débauche de propreté, et les ménagères se démènent avec un entrain contagieux.

C'est qu'il s'agit de ne pas laminer... le jardin attend : il faut le bêcher, le semer le planter, tirer les allées au cordeau, tailler les haies. Aussi la bourgeoisie gronde si les jeunes, grisées par le printemps qui leur fait de l'œil ne portent pas à ce remue-ménage tout l'intérêt qu'il faudrait.

Je les laisse à leurs occupations et je me promène. Par le chemin qui monte, j'ai marché jusqu'au petit lac où les nuages pressés se mirent en passant. Les érables autour sont déjà tout roses et les vieux pins ont un air rajeuni : le vent, qui les traverse, chante en me voyant la petite compagne que j'aime... c'est bon d'être là encore, comme l'année dernière, comme les années précédentes, depuis toujours, presque !

La douceur du décor familial me pénètre de douceur : j'oublie là les faux décors de la grande comédie humaine, où, trop souvent, hélas, je joue avec ennui mon petit personnage. Devant l'insaisissable infini, je sens profondément que lui seul est réel et que nous sommes fous de l'oublier.

Plus et mieux que jamais, je comprends qu'une seule chose importe : "Laisser grandir son âme et habiter".

FADETTE.

La guerre éducatrice du crime

On ne perd pas de temps en Allemagne.

Tandis que la guerre suit son cours, ces graves docteurs étudient les effets de son influence néfaste sur la jeunesse qui grandit, tandis que les pères se battent dans les tranchées. La criminalité infantile augmente tellement qu'il faut dès à présent y chercher des remèdes. Mais d'abord on a cherché les causes, ce qui est d'ailleurs plus facile.

Or voici les causes que les savants allemands ont dégagées :

- 1.—Absence de l'autorité paternelle ;
- 2.—Insuffisance de la mère qui manque de volonté et qui est, plus qu'avant la guerre, prise par le travail ;
- 3.—Absence des patrons ;
- 4.—Insuffisance du nombre des instituteurs dont beaucoup sont mobilisés ;
- 5.—Insuffisance de la police réduite à son minimum ;
- 6.—Augmentation des salaires

60 YEARS' EXPERIENCE

PATENTS

TRADE MARKS
DESIGNS
COPYRIGHTS &c.

Anyone sending a sketch and description may quickly ascertain our opinion free whether an invention is probably patentable. Communications should be strictly confidential. HANDBOOK on Patents sent free. Oldest agency for securing patents. Patents taken through Munn & Co. receive special notice, without charge, in the Scientific American.

Scientific American
Largest circulation of any scientific journal. Terms \$3 a year in advance. Sold by all newsdealers.
Munn & Co.
Broadway, New York
612 Washington Bldg.

des jeunes gens qui occupent maintenant des postes autrefois réservés à des hommes. Certains de ces postes sont des postes de confiance qui exposent les jeunes gens à la tentation ;

7.—Habitue prise par les jeunes gens de conserver pour eux le salaire au lieu de le remettre à leurs parents ;

Pour ces raisons, la criminalité infantile a triplé en 1914 et quintuplé en 1915.

En 1913, un tribunal correc-

tionnel condamnait 58 mineurs.

En 1914, ce même tribunal en condamnait 183.

Et dans les dix premiers mois de 1915, il avait déjà prononcé 256 condamnations.

DIVERS

La gasoline s'évapore constamment, et l'air mélangé d'environ dix pour cent de vapeur de gasoline est plus dangereux que la poudre à fusil.

oOo

Le cultivateur Canadien devrait se rappeler que l'un de ses importants devoirs, au commencement de l'automne, consiste à remiser ses instruments agricoles.

oOo

Le blanchissage à la chaux, est un bon préservatif contre le feu ; il s'applique à peu de frais sur les bâtiments et les constructions en bois brut. Ne pas jeter de la cendre à proximité des remises, hangars ou clôtures.

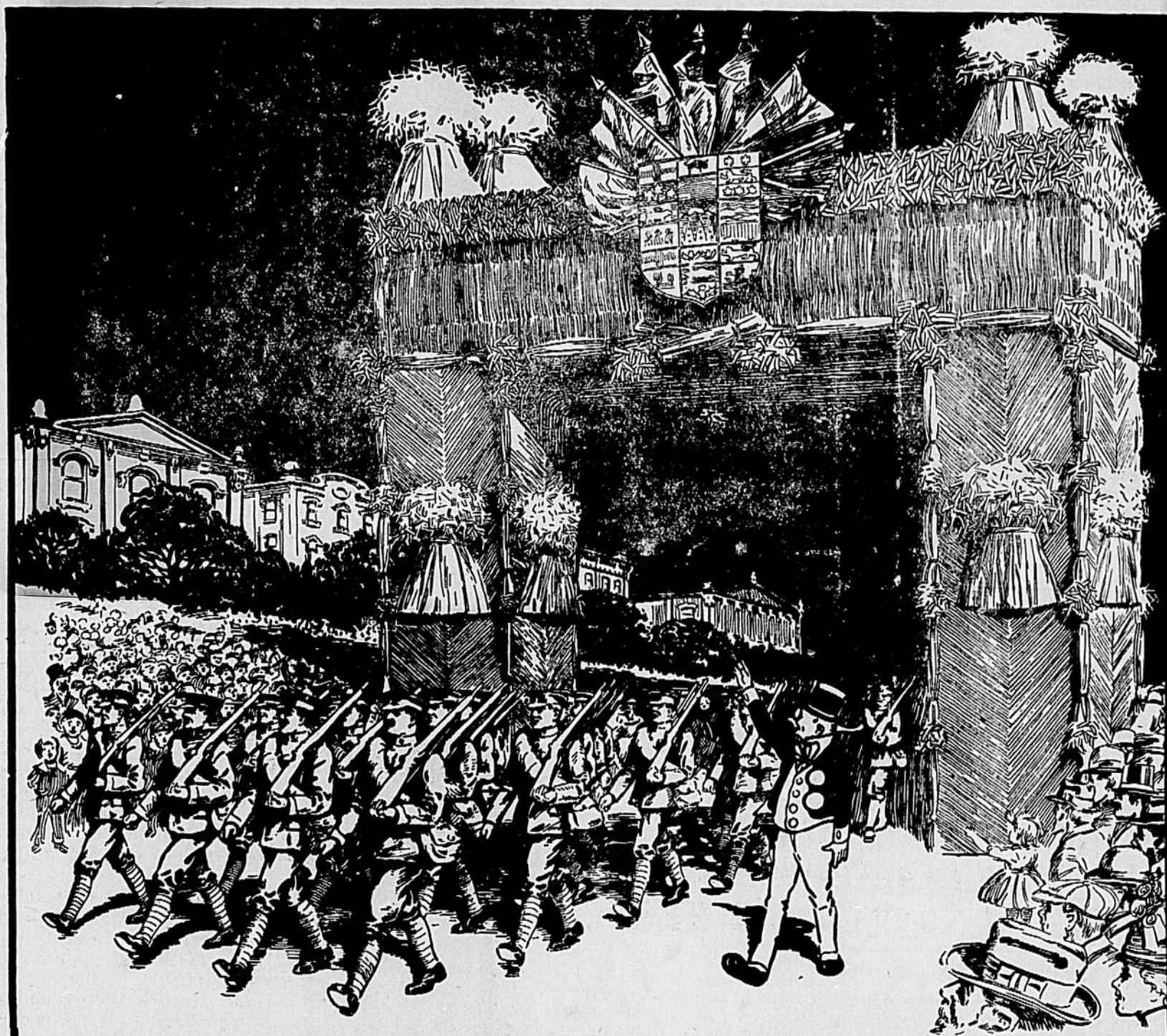
Le Samedi

6 MAI 1916

EXTRAIT DU SOMMAIRE

A propos du Mexique, par F. de Verneuil. L'Enfant, poésie. Coups de Piton ; l'Ecran aux perles. Chaplin guérit la surdité. Excusez-moi. La délivrance, nouvelle italienne. C'est la vie. Les réflexions de Paul. Au fil de la plume : Remèdes de bonne femme et autres. Conte : Au pays des jouets (Suite). Tribune Féminine ; Historiettes, mots d'esprits, anecdotes diverses, chroniques théâtrales et d'hygiène, concours avec prix et notes encyclopédiques instructives. Suite du beau roman : La Fée Printemps, par Jules Mary.

En vente, 5 cents le numéro ou \$2.50 par an, chez tous les dépositaires ou chez les Editeurs-proprétaires, Poirier, Bessette et Cie, 200, Boul. St-Laurent, Montréal.



LES PLUS BELLES FORCES DU CANADA—SON BLÉ ET SES HOMMES!

Sunny Jim dit: "Il doit certainement y avoir une relation entre les splendides qualités de 'dureté' dans la blé canadien et la magnifique endurance 'de fer' des soldats du Canada. Toutes les mères Canadiennes devraient y puiser une leçon de ce chef: Le blé canadien pour les petits Canadiens et les petites Canadiennes."



Le moyen le plus sage, le plus exquis de retirer tout le bénéfice du grain de blé entier consiste à manger de la "FORCE." C'est là qu'il est cuit—et cuit avec du riche malt d'orge pour le rendre appétissant et digestible—roulé ensuite, rôti et grillé en flocons dorés croustillants qui fondent simplement dans la bouche.

Demain matin—sur votre table au déjeuner—ayez de la "FORCE." Voyez comme tout le monde en raffole.

Prix 15c.—excellente valeur.

Préparée par La Compagnie H-O, Hamilton,
et en vente partout par les bons épiciers.

Relevé du Cahier de Votation lors du Règlement de Prohibition A St-Hyacinthe, le 24 Janvier 1916

XII (S U I T E)

ABREVIATIONS : Les lettres P et L, indiquent le sens électoral de chaque électeur. P : propriétaire ; L : locataire.

NOMS	Occupation	S. Elec.	No	Rue ou cadastre	Scrutin
Hamel Alfred,	agent,	P.	5	Laframboise,	Oui
Halley Théodore,	entrepren.	P.	83	Ste-Anne,	Oui
Hamelin Jules,	marchand,	L.	4	Bourdages,	Oui
Hébert Joseph,	presseur,	L.	55 1/4	St-Dominique,	Non
Huard Elphège,	journalier,	P.	53	"	Oui
Henry William,	bourgeois,	P.	51	St-Joseph,	Non
Hébert Louis,	journalier,	P.	59	"	Non
Hamel Rév. Père R.	curé,	P.	704	Bourdages,	Oui
Hamel Alexandre,	menuisier,	L.	133	"	Oui
Hébert Emile,	cordonnier,	L.	14	Raymond,	Non
Handfield Jérémie,	bourgeois,	P.	25	Héloïse,	N'a pas voté
Harel Pierre,	menuisier,	L.	6 1/2	Notre-Dame,	Oui
Hamel Joseph,	journalier,	L.	225	Girouard,	Oui
Hébert Uldéric,	marchand,	L.	326	"	Non
Hébert Wilfrid,	marchand,	L.	316	"	Non
Harnois Fortunat,	menuisier,	P.	4	St-Pierre,	Non
Hamel Adéard,	beurrier,	L.	42	"	Oui
Hamel J.-C.	typographe,	L.	23	"	Oui
Héon J. E.,	voyageur,	L.	71	Notre-Dame,	Oui
Hébert Wilfrid,	journalier,	L.	70	Héloïse,	Non
Hamel Charles,	laitier,	L.	133	"	Non
Hébert Arthur,	journalier,	P.	13	Du Séminaire,	Non
Hamel Clément,	journalier,	P.	715	Désaulniers,	N'a pas voté
Imbault A. E.,	menuisier,	L.	70	Concorde,	Non
Isabelle Louis,	corroyeur,	L.	32	Piété,	Oui
Jodoin Henri,	cordonnier,	L.	36	St-Michel,	Non
Juneau Joseph,	peintre,	P.	41	"	Oui
Jeannotte Augustin,	journalier,	L.	14 1/2	St-Casimir,	Oui
Jeannotte Ant.,	cordonnier,	L.	114	Concorde,	Non
Jeannotte Nérée,	cordonnier,	L.	58	St-Casimir,	Oui
Jodoin Joseph,	cordonnier,	L.	70	St-Pascal,	Non
Jourdain Noël,	bourgeois,	L.	6 1/2	Piété,	N'a pas voté
Jacques Ulric,	médecin,	P.	96	Mondor,	Non
Jodoin Honoré,	journalier,	L.	66	St-Marie,	N'a pas voté
Jutras Walter,	cordonnier,	L.	123 1/2	Concorde,	Oui
Jubinville Adéard,	journalier,	L.	87	Cascades,	Oui
Jodoin Augustin,	bourgeois,	L.	80	"	Oui
Jacques Olivier,	médecin,	P.	96	Mondor,	Non
Jetté François,	commis,	L.	42 1/2	St-Simon,	Oui
Jarret J. A.,	commis,	L.	175 1/2	Cascades,	Non
Jubinville Philibert,	hôtelier,	L.	148	Girouard,	Non
Juaire Antoine,	machiniste,	L.	2	St-Dominique,	Non
Jeannotte Ulric,	voyageur,	L.	36 1/2	St-Hyacinthe,	N'a pas voté
Jourdain Aimé,	menuisier,	L.	74	Bourdages,	Oui
Jacques Joseph,	bourgeois,	P.	55	St-Dominique,	Oui
Jodoin Albert,	notaire,	P.	184	Girouard,	Oui
Jacques Pierre,	menuisier,	L.	156	Bourdages,	Non

(A S U I V R E)

Ce Qu'est l'Education

L'éducation des sens

(Suite 3)

L'oreille est disposée pour recueillir le plus grand nombre de vibrations possible ; elle se compose ainsi. "Le Pavillon" formé d'une matière cartilagineuse ; un conduit auriculaire qui est l'organe collecteur des sons, il recueille les vibrations susceptibles d'impressionner le tympan. Les vibrations reçues vont se heurter à une membrane fine comme la membrane d'un mirliton, et la font vibrer à son tour. Cette membrane est le tympan, qui a la propriété de se tendre pour les sons aigus et de se relâcher pour les sons graves. Derrière le tympan se trouve une cavité pleine d'un liquide visqueux : cette cavité, qui est fermée par la membrane du tympan et une autre membrane, se nomme caisse du tympan. Entre ces deux membranes existent quatre petits os, appelés la chaîne d'osselets : ils sont mus par de très petits muscles. Or, ce sont ces osselets qui tendent ou relâchent les deux membranes sur lesquelles ils prennent leur point d'appui. Cette chaîne agit absolument comme agirait une barre de fer qui, traversant une chambre unirait les deux portes opposées de cette chambre. et permettrait aux coups frappés à l'une de retentir directement contre l'autre. La caisse du tympan communique avec la partie postérieure des fosses nasales. La trompe d'Eustache, qui fait communiquer la caisse du tympan avec l'arrière-bouche, a pour fonction d'introduire et de renouveler sans cesse l'air dans la caisse du tympan. Puis enfin on compte l'oreille interne qui comprend le vestibule, les canaux demi-circulaires et le limaçon. Or, les cavités de ces trois divisions sont emplies d'une pulpe formée par les filets nerveux du nerf acoustique. Cette pulpe molle et tremblante reçoit les vibrations des corps sonores et les communique aux filaments nerveux qui les reportent au cerveau. C'est dans l'oreille interne qu'est le siège même de l'audition.

III.—L'olfaction et la gustation. L'organe de l'odorat consiste en une muqueuse nommée membrane pituitaire ; c'est dans cette membrane que vient se ramifier le nerf olfactif qui perçoit les odeurs et en transmet l'impression au cerveau.—La langue, organe du goût, est un corps symétrique, très mobile, qui a la forme d'un cône aplati ; elle est formée d'un grand nombre de muscles enlacés et elle est recouverte d'une muqueuse dont la surface est hérissée de papilles. C'est par l'intermédiaire de ces papilles que l'on perçoit la saveur des corps solubles. Enfin, la langue joue un rôle important dans la mastication et la déglutition des aliments et dans l'articulation des voyelles et des consonnes.

Le double mouvement d'inspiration et d'expiration fait passer l'air par le nez et par la bouche ; les odeurs contenues dans l'air à l'état de vapeur agissent, au passage, sur les cellules olfactives, terminaisons du nerf olfactif. De même les substances dissoutes dans la salive de la bouche agissent sur les terminaisons des fibres du nerf gustatif. Le centre nerveux de ces deux sens se trouve dans le lobe temporal.

IV.—Le toucher. Les nerfs sensitifs qui conduisent les impressions tactiles sont répandus sur toute la surface du corps : il y a cependant certains endroits (lèvres, doigts, bout de la langue) où leurs terminaisons sont plus nombreuses, ce qui rend ces parties plus délicates au toucher. Ce sont ces corpuscules qui sont excités par toute pression mécanique de contact, de choc, etc... ou par tout changement de température. Le centre auquel ces excitations aboutissent comprend les circonvolutions centrales, le lobule paracentral et la partie supérieure des trois circonvolutions frontales.

V.—Le système musculaire. Le sens musculaire a pour organe les muscles ou la chair ; c'est ce qu'à la boucherie on appelle viande. Les muscles sont formés par des faisceaux de fibres parallèles les uns aux autres. Leur propriété caractéristique, c'est l'extension et la contraction. Les muscles s'insèrent sur les os par leurs extrémités qui sont fibreuses, blanches, nacrées, très résistantes : ces extrémités se nomment tendons. Ces fibres nerveuses sont raccordées au cerveau : elles sont excitées chaque fois que les muscles se contractent.

Voilà une étude nécessaire des organes des sens dont il faudra faire une éducation ou une culture spéciale chez l'enfant. De ces organes, les deux premiers doivent être l'objet de soins spéciaux de la part de l'instituteur ou de l'institutrice. Nous verrons plus loin le soin qu'il faut leur donner. Il faut encore connaître l'objet des sens, afin de prouver que les sens concourent à l'acquisition de connaissances.

Chaque sens a un objet naturel qui lui est exclusivement propre. Ce sont des qualités corporelles qui n'impressionnent que ce sens et qui ne sont perçues que par lui. Cet objet propre est, pour la vue, la lumière et les couleurs, les surfaces éclairées et colorées ; — pour l'ouïe, le son avec ses différents caractères : intensité, hauteur, gravité et acuité, timbre, rythme, consonance et dissonance ; — pour le goût, la saveur ; — pour l'odorat, les odeurs ; — pour le toucher, le contact, le chaud et le froid, le rugueux et le poli ; — pour le sens musculaire, le mouvement et l'effort des muscles, la résistance, la dureté, le poids. Les gens perçoivent les qualités qui constituent leur objet propre, d'une façon immédiate et directe antérieurement à toute éducation. En percevant ces qualités, ils saisissent aussi indirectement les choses elles-mêmes, en tant que réalités revêtues de ces qualités. Les multiples propriétés corporelles perçues par les différents sens peuvent provenir d'un même objet matériel. Les Scolastiques appellent "sens commun" la faculté par laquelle l'âme peut discerner, l'une de l'autre, les diverses sensations, les associer et les rapporter toutes à l'objet dont elles émanent, de manière à former une connaissance complète de cet objet.

Outre cet objet immédiat, spécial à chaque sens, il y a un objet acquis ou objet commun des sens ; ce sont des propriétés sensibles dont la connaissance relève de plusieurs sens à la fois ; telles, la forme, la grandeur, le relief et la profondeur, la distance, le nombre, le mouvement et le repos... Ces propriétés n'appartiennent en propre à aucun sens ; aucun ne les saisit d'une façon immédiate et de par lui-même ; leur perception suppose la collaboration de plusieurs sens et l'association des données propres de l'un avec celles d'un ou de plusieurs autres. L'expérience et l'habitude facilitent cette association et finissent par la rendre inconsciente. Ainsi le tact, associé au sens musculaire, saisit le relief et le volume des objets ; la vue perçoit aussi la forme, le relief, la distance, la profondeur, grâce à l'association des sensations visuelles avec les sensations tactiles et les sensations musculaires.

L'éducation des sens est nécessaire, car elle assure à l'âme le concours efficace d'organes corporels appropriés à ses actes.

Nous verrons dans un article prochain comment il faut procéder à la culture générale des sens.

MAGISTER.

Production-Économie

LE SERVICE QUE PEUVENT RENDRE CEUX QUI RESTENT AU PAYS

Produisons plus, économisons plus

L'Empire a besoin de vivres. Si vous n'êtes pas parmi les combattants, vous êtes peut-être producteur. La main-d'œuvre est rare, il faudra donc travailler plus que jamais. Produisez des aliments pour ceux qui combattent pour vous. Les Alliés ont besoin de tous les vivres que vous pourrez tirer du sol. Tout compte. Vous avez votre part à faire. Si vous n'arrivez pas à faire tout ce que vous voudriez, produisez du moins tout ce que vous pouvez. Mettez-vous franchement à l'œuvre. Mettez de l'énergie combattive dans vos efforts. Produisez maintenant, car c'est maintenant que la production compte le plus. Plus vous produirez, plus vous économiserez. Celui qui produit et épargne en temps de guerre sert son pays.

Né faites que du travail utile

En temps de guerre, ne perdez pas votre temps et votre énergie sur des travaux sans importance ou sans utilité. Remettez toutes les choses non productives à la fin de la guerre et aidez autant que possible à produire maintenant les choses nécessaires. Le Canada a besoin de toute la main-d'œuvre du pays. Aidez à nourrir les Alliés. Cultivez la cour de votre maison, faites-en un jardin. Allez-y avec énergie. Faites rendre votre travail le plus possible.

Ne gaspillons rien

Ne gaspillons rien en temps de guerre. Le Canada pourrait payer l'intérêt annuel sur ses dépenses de guerre avec ce que nous gaspillons dans nos fermes, nos fabriques, nos maisons. Chaque livre de nourriture arrachée au gaspillage vaut une livre de production. Pour qu'une nation économise, il faut que toute sa population pratique l'épargne. La France est puissante aujourd'hui parce qu'elle économisait en temps de paix. Les hommes et les femmes de la Grande-Bretagne apprennent non-seulement à travailler, mais à se passer des choses inutiles.

Dépensez sagement votre argent

Pratiquez l'économie chez vous, en supprimant les articles de luxe. Vous augmenterez notre force au front en épargnant vos dollars au pays. Vos économies aideront le Canada à trouver les fonds nécessaires à la guerre. Gardez votre argent pour le prochain emprunt de guerre du pays. Vous ne sauriez trouver un meilleur placement.

LE GOUVERNEMENT CANADIEN

LE MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE

LE MINISTÈRE DES FINANCES